



Sommaire

- P1 Introduction, infos en oai
- P2 Grilles du congrès
- P4 La plénière culture
- P5 Langue et Culture
- P6 Distinguer la culture, les cultures, être cultivé
- P9 Le marché des connaissances
- P10 Résister, pour quoi, comment ?
- P13 Les plénières du matin
- secteur français
- secteur droits de l'enfant
- secteur LRC
- secteur Créations
- P14 Les tables rondes
- P15 Rencontres avec
- P18 L'après-midi résistance
- P19 Les grands témoins
- P21 Les expositions, les clowns
- P22 les Amis de Freinet
- P24 l'Institut de l'école de Vence
- P25 informations diverses
- P30 Débat de l'après-midi résistance
- P31 Les précédents congrès d'Aix



Parler de la coopération c'est bien,  
La vivre, c'est mieux.

Chers congressistes,  
Pour que ce congrès soit celui de chacun et de tous, consacrez une heure ou deux à son organisation en vous inscrivant sur les plannings affichés dans le hall d'accueil pour aider au nettoyage des locaux, à l'accueil, au bar ... et pour le rangement samedi après-midi...  
Ainsi nous vivrons ensemble ce que nous faisons découvrir aux enfants dans nos classes: coopération, entraide, responsabilités....

Infos en oai

- Les membres de l'équipe d'organisation se reconnaissent à leurs foulard vert et jaune, n'hésitez pas à leur demander de l'aide !
- Vous pouvez participer à ce journal. Des PC sont à votre disposition pour taper vos articles (ou pour mettre vos clés USB)
- Vigipirate nous impose de garder nos badges en permanence. Pensez-y !
- Soyez ponctuels, les différents lieux du congrès sont éloignés, prévoyez vos déplacements pour arriver au début des ateliers.
- Un bar vous accueille au rez-de-chaussée.
- Véhicules : seuls les inscrits au congrès pourront stationner sur le parking de la fac.
- Piétons ; vous êtes inscrits, récupérez votre badge à l'accueil.
- Pour s'inscrire à la journée, allez à la table comptabilité.

Le journal du 52ème congrès de l'ICEM

Le mot d'accueil  
du président

Ce 52<sup>e</sup> congrès est le congrès des groupes de travail de l'ICEM-pédagogie Freinet : groupes départementaux, secteurs, chantiers qui travaillent les différentes dimensions de la pédagogie Freinet.

Par la coopération entre adultes, ces groupes font évoluer les connaissances et étayent les pratiques.

Cette dynamique de coformation se déclinera lors de ce congrès par :

- de nombreux ateliers, temps de rencontres,
- des débats, tables rondes et présentations de pratiques,
- des expositions de travaux de classes dans toutes les disciplines,
- des conférences.

Il accueille environ 600 congressistes : des enseignants, des éducateurs, des animateurs, des chercheurs, des parents venant de toute la France, mais aussi des délégations étrangères : Belgique, Suisse, Espagne, Italie, Russie, Bénin, Sénégal...

Ce 52<sup>e</sup> congrès est organisé par les Groupes départementaux de la région PACA (04, 06, 13, 83, 84), par la Fédération Régionale de l'Ecole Moderne (FREM PACA) et il est coordonné par le Groupe départemental 13 et le Conseil d'administration de l'ICEM.

Les écoles en pédagogie Freinet  
dans le département des Bouches-du-Rhône.

C'est le département qui a le nombre le plus élevé d'équipes travaillant en pédagogie Freinet, de la maternelle à la fin du secondaire.

Ces équipes se composent de :

- l'école maternelle « La petite Mareschale » à Aix-en-Provence,
- l'école élémentaire « La grande Mareschale » à Aix-en-Provence,
- l'école élémentaire Bonneveine 2 à Marseille dans le 8ème arrondissement,
- l'école élémentaire de la Treille, à Marseille dans le 11ème arrondissement,
- l'école élémentaire des Fabrettes à Marseille dans le 15ème arrondissement,
- le CLEF (collège et lycée expérimental Freinet) à la Ciotat.

Contact : [gd13@icem-freinet.org](mailto:gd13@icem-freinet.org)

Bienvenue à ce 52<sup>e</sup> congrès de l'icem pédagogie Freinet.

Jean-Charles Huver,  
président de l'icem pédagogie Freinet,  
GD 06 et FREM PACA.



Quelques informations en plus de la grille du congrès :

- des temps de présentations des outils, revues, vidéos du mouvement Freinet
- des stands permanents de chantiers et secteurs de l'ICEM : Outils, Éditions et Publications, Maths, International, etc.
- des temps en plénières de présentations des travaux ou des réflexions d'un groupe de travail de l'ICEM : Laboratoire de Recherche Coopérative, secteur Droits de l'Enfant, secteur français, secteur Créations
- une conférence autour de l'expérience de l'équipe de Mons en Baroeul
- une projection-débat sur la classe d'un camarade de l'Icem, Michel Duckit
- deux plénières consacrées aux thèmes du congrès : « Culture, vous avez dit culture... » et « l'Icem est-il un mouvement de résistance ? »
- deux tables rondes organisées, animées par des groupes de travail de l'ICEM : secteur Maths, secteur Droits de l'enfant.
- des ateliers: certains pour débutants, d'autres pour confirmés, d'autres ouverts à tous (débutants et confirmés).
- des temps de « rencontres avec... » un auteur, un groupe de travail, un secteur ou chantier, une revue,...
- un marché des connaissances

Un moment dans le congrès sera pris pour inviter à débattre, échanger avec les associations amies(et résistantes) nationales ou locales comme RESF, Radio Galère, etc.

Une librairie permettra d'aller plus loin dans nos réflexions, de découvrir de nouveaux ouvrages sur les résistances et la culture.

Nous avons aussi pensé à la convivialité avec le regard décalé et quotidien des clowns, les apéritifs des Groupes Départementaux, des temps de rencontres, des siestes musicales, une soirée festive et diverses animations.

Chaque jour, une plage sera laissée libre pour du temps personnel...

Le centre d'Aix est tout proche, des parcours, des visites seront aussi proposés...

*Et comme lors de chaque congrès, le groupe organisateur composé des Groupes Départementaux 04, 06, 13, 83, 84 fait déjà et fera tout pour que ce soit une réussite...*

**Bon congrès à toutes et à tous !**



**grille du congrès d'Aix en Provence, août 2015**

**matin**

	<b>mercredi 19 août</b>	<b>jeudi 20 août</b>	<b>vendredi 21 août</b>	<b>samedi 22 août</b>
8h45	<b>Accueil des congressistes.</b>	<b>Les « infos » du jour.</b>		
9h15		<b>Présentations : un jour un outil, un jour une vidéo.</b>		
9h15	<b>Plénière d'ouverture du congrès.</b>	<b>Présentations de travaux, de recherches par :</b>		
10h15		<b>Le laboratoire de recherche coopérative.</b>	<b>Le secteur droits de l'enfant.</b>	<b>Le secteur français.</b>
10h15 10h30	<b>Temps de pause.</b>			
10h30	<b>Culture, vous avez dit culture... (plénière)</b>	<b>Ateliers.</b>		<b>Plénière de clôture du congrès.</b>
12h00				
12h00 13h30	<b>Repas.</b>			

après midi

	<b>mercredi 19 août</b>	<b>jeudi 20 août</b>	<b>vendredi 21 août</b>
13h30 14h15	<b>Temps personnel :</b> documentation, rêveries, réflexions, farniente, siestes musicales...		
14h15 15h00	<b>Rencontres avec :</b> un auteur, un groupe de travail, un outil, un invité...		
15h00	<b>Ateliers.</b>		<b>Ateliers Résistances.</b>
16h30	<b>Temps de pause.</b>		
16h30 17h00			<b>Un jour une édition, un jour une revue.</b>
17h00 17h10	<b>Ateliers.</b>	<b>Table ronde 1</b> Les maths, C'est quoi le problème ? <i>secteur maths</i> ou <b>Table ronde 2</b> Créer, c'est résister... <i>secteur créations</i> ou <b>Ateliers</b>	<b>Présentation de recherches, travaux du secteur créations, 30 minutes</b>  puis
17h44			<b>Débat :</b>
18h30			<b>Est-ce que l'Icem-Pédagogie Freinet est un mouvement de résistance ?</b>
18h30 18h35	<b>Présentations :</b> un jour, une édition, un jour une revue.		
18h35 18h50	<b>Le temps des clowns...</b>		
18h50 19h15	<b>L'apéro coopératif.</b>		

soir

	<b>mercredi 19 août</b>	<b>jeudi 20 août</b>	<b>vendredi 21 août</b>
19h15	<b>Repas.</b>		
21h00			
21h00	<b>Conférence :</b> De l'expression, création, savoirs premiers aux apprentissages en pédagogie Freinet. Comment former des citoyens cultivés ?  <i>Avec l'équipe pédagogique de Mons en Baroeul.</i>  <b>Ou</b>  <b>Projection-Débat :</b> <i>C'est d'apprendre qui est sacré</i> , film de Delphine Pinson sur la classe de Michel Duckit.  <i>Avec la participation de :</i> <i>Michel Duckit (enseignant), Delphine Pinson (réalisatrice) Samuel Gautier (producteur).</i>	<b>Marché des connaissances.</b>  <i>à l'école la Mareschale, travaillant depuis 40 ans en pédagogie Freinet.</i>  <b>Fermeture des locaux.</b>	<b>Soirée festive...</b>  1. <b>Le temps des clowns.</b> 2. <b>Baleti avec Jojo à l'accordéon.</b> 3. <b>Scène ouverte.</b>
22h30			
22h30			
23h30			
23h30			
00h30			

## Culture, vous avez dit culture ?

Bernard Montclair, Henri Landroit et Michel Mulat nous en disent quelques mots avant de nous en parler durant la table ronde.

Loin de toute liaison internet, je saisis une occasion pour adresser au journal N°O un bref résumé de ma présentation pour la table ronde.

- Présentation: Bernard Montclair, Educateur et psychanalyste.

Parcours transversal depuis la pédagogie Freinet avec des enfants "inadaptés" et l'animation avec Pierre Vernet dans les années 60 d'une Commission ICEM "Classes de perfectionnement-Maisons d'Enfants", à laquelle participaient Fernand Oury et son frère Jean.

Création d'un service d'Action Educative en milieu Ouvert, préfiguration d'un "pédagogie sociale alternative au "service social de surveillance ou d'assistance traditionnel.

Création d'une école d'éducateurs spécialisés (préparation au diplôme d'Etat) sur les bases d'une pédagogie coopérative inspirée des principes Freinet et de pédagogie institutionnelle.

Orientation vers la psychanalyse d'enfants et d'adultes avant de revenir à mes premiers intérêts: la pédagogie, l'animation de groupes d'analyse de pratique, la recherche et l'écriture.

D'où des expériences variées et le souci que le Congrès apporte ses "comment je travaille " dans les domaines suivants:

-Prise en compte des phénomènes de groupe dans les différentes instances que nécessite l'exercice de la révolution copernicienne opérée par Freinet lorsqu'il a aboli le dispositif frontal:  
Réunion de coopé, réunions avec les parents, "Conseils" etc...

- Place des concepts psychanalytiques dans la formation, l'accompagnement le positionnement des adultes qui découle du changement des rapports adultes enfants. Notion de transfert, et transferts latéraux, surmoi groupal, "leNOUS remplace le JE.

- Acceptation de ce que Jacques LEVINE appelait "l'Autrement que prévu". On ne peut pas tout maîtriser.

Nous sommes aussi agis par des forces et des interactions dont nous n'avons pas (toujours) conscience. Lapsus, actes manqués, blocages incompréhensibles ne sont pas des fautes ni des déficiences, mais sont porteurs de sens.

Sans vouloir les corriger, les réduire, les analyser, comment faisons nous pour les accepter dans notre relation avec les sujets auprès desquels nous prétendons avoir une mission d'élever, d'éduquer, de cultiver, d'aider à résister à la pression aliénante qui veut les normaliser.

Comment résistons-nous nous-même à la tentation de re-grimper sur l'estrade ou la chaire cléricale, militaire ou universitaire pour retrouver ou conserver notre pouvoir narcissique?

Bernard MONTCLAIR

## Langue et Culture.

Il est indéniable que la pédagogie Freinet développe une culture, entre autres une culture qui comporte une part de résistance. La pédagogie Freinet se base en effet sur toute une série de principes et de propositions d'attitudes, d'actions qui sont peu ou mal reçues dans notre société.

Je viens encore d'en être le témoin en préparant, avec d'autres, un petit livre sur les cinquante ans de l'école Clair-Vivre, école Freinet publique bruxelloise où j'ai travaillé de 1966 à 1971. À l'occasion de cette publication, il fut fait appel aux témoignages des anciens élèves devenus des hommes et des femmes mûrs, engagés dans leur vie professionnelle. Non seulement ils signalent qu'ils se reconnaissent entre eux, ce qui n'est pas seulement caractéristique des anciens des écoles Freinet, mais surtout que les outils que l'école leur a mis entre les mains (le texte libre, la correspondance, l'imprimerie, le journal scolaire principalement) leur ont permis de s'exprimer, de s'extérioriser et pour beaucoup de vaincre leurs appréhensions et même leur timidité ; de vivre aussi la coopération, la solidarité.

C'est pourquoi je vais m'attarder dans cette intervention au rôle de la langue dans cette dynamique, dans cette conquête d'une culture particulière.

La langue maternelle est la première clé d'accès à la culture dans laquelle on baigne (et aussi à la culture des autres).

C'est par la langue que l'apprenant appréhende cette culture. Il doit donc posséder au maximum ses codes, maîtriser (1) ses difficultés et être en mesure d'utiliser toutes ses nuances afin d'entrer de plain-pied dans sa culture et de s'en servir, petit à petit, comme un outil de changement, un moyen de résistance.

Ce n'est donc pas un hasard si, dès le début, l'expression et le texte libres furent des piliers de la pédagogie Freinet.

Du temps de Freinet, on le rappellera suffisamment au cours de ce congrès, l'on s'adresse à l'enfant rural, à l'enfant qui se développe culturellement dans un microcosme, le village, la région. Freinet se réfère à la notion de « nature ».

Aujourd'hui, nos enfants vivent principalement en milieu urbain et ont accès, grâce aux technologies nouvelles, à l'ensemble des cultures du monde. C'est devenu banal de le constater mais nous ne sommes pas encore en capacité de mesurer l'impact de ce malström d'un genre nouveau. Nous pouvons déjà cependant en voir certaines conséquences.

Je vais évoquer la situation du pays que j'habite (la Belgique) mais je ne le ferai pas avec un quelconque regard patriotique ou nationaliste, car ma patrie, c'est le monde.

Dans mon pays donc, les structures institutionnelles de l'enseignement sont organisées autour de trois langues : le français, le néerlandais et l'allemand. Auparavant ; l'éducation était « nationale », depuis 1971, et depuis 1980, les communautés (2) ont l'éducation dans leurs compétences. Il s'agit là d'un héritage historique que les populations ont dû subir et pour lequel on ne leur a guère demandé leur avis.

Deux de ces langues (le français et le néerlandais) sont au programme scolaire des communautés. Les francophones sont mis en demeure d'apprendre le néerlandais, les néerlandophones, le français. Pour des raisons historiques et culturelles, les francophones rechignent à apprendre

l'autre langue et les jeunes des deux communautés se tournent plus volontiers vers l'anglais. Cet attrait vers l'anglais est facilité par son usage incongru et généralisé dans le monde de la culture, de la consommation, des médias.

La moindre boutique s'ouvrant à Bruxelles se baptisera d'un terme anglais ou faussement anglais. La musique et les chansons d'origine anglo-saxonne envahissent les écouteurs de nos ados.

Devant ce rouleau compresseur qu'est l'anglais, l'école n'a que la ressource d'amplifier le cours de français, de tenter d'en (dé) montrer les beautés cachées, au risque de paraître ringarde, en marge de son temps. De plus, d'autres langues véhiculaires sont apparues suite aux vagues d'immigration successives (comme dans la plupart des pays européens). Elles sont près présentes parmi les jeunes mais n'ont pas à l'école un statut de langue qui soit comparable à celui de celles citées précédemment.

Les pédagogues Freinet, soucieux de partir de la réalité de leurs élèves et conscients que la langue que l'école enseigne donne accès à la de toutes les branches continuent à donner une importance première à l'étude de la langue, à la manipulation des concepts, à la communication orale et écrite. Pour comprendre un problème mathématique, pour saisir les nuances d'une description historique, il faut d'abord dominer le français.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de mépriser ou d'ignorer les autres langues, mais bien de replacer la langue maternelle ou d'adoption au centre des apprentissages, car sa maîtrise et sa compréhension donnent accès aux autres langues et aux autres matières.

La Constitution belge, la Convention internationale des droits de l'enfant ainsi que la Convention internationale de la sauvegarde des droits de l'homme garantissent le droit à l'instruction et à l'enseignement de tout enfant mineur d'âge et ce indépendamment de sa situation de séjour. Autrement dit, même un enfant migrant sans papier pourra être scolarisé. Mais qu'en est-il du point de vue de son intégration et particulièrement de l'apprentissage de la langue parlée, là où il s'établit ?

Depuis 2001, des classes-passerelles (environ 75) ont été créées en Communauté française. L'enseignement du français fait partie des objectifs de ces classes mais plus largement, elles tentent d'insérer plus largement les primo-arrivants dans l'enseignement ordinaire. Malheureusement, ils ne sont admis dans ces classes que pour des périodes allant d'une semaine à un an, ce qui reste insuffisant, et réintègrent souvent l'enseignement spécialisé, vu leur niveau, et ce particulièrement dans les grandes villes. Dans ces conditions, l'on a calculé qu'ils devraient suivre un enseignement de ce type durant cinq ans avant d'atteindre le niveau des enfants natifs !

La précarité des statuts des enseignants chargés de ces classes n'arrange rien. Ceux-ci ne peuvent être titularisés.

Beaucoup de chemin reste à faire donc, afin d'offrir à tous les enfants un apprentissage suffisamment efficace de la langue véhiculaire de l'enseignement (ici le français) qui leur permette d'accéder dans de bonnes conditions à la culture.

Henry Landroit

# Distinguer La culture, Les cultures, être cultivé.

Notre école est restée sur un modèle inadapté et cherche des solutions sans remettre en cause le modèle.

Notre école (de la maternelle au lycée) s'est construite pendant la période positiviste, qui est aussi le contexte de Freinet. Dans l'échelle de la civilisation selon les positivistes, marxistes compris, tous les penseurs sont d'accord :

- Les savants savent (Élise les respecte tout en méprisant les universitaires) ;

- Les enseignants transmettent pour relever le niveau ;

- Au bas de l'échelle les paysans, qu'il ne faut pas trop sortir de leurs terres si on veut encore manger ;

- Mais tout en bas, il y a les hommes inférieurs, les colonisés. Les missionnaires veulent d'abord sauver leur âme. Les ethnologues écrivent leur culture à leur place. Et les enseignants leur apportent la civilisation, le progrès qui va leur permettre d'évoluer au sens donné par Darwin, c'est-à-dire approcher notre stade occidental, promu au rang de modèle accompli, dans l'évolution ;

Le même positivisme évolutionniste ne sévit-il pas encore en France, insidieusement sous-jacent : la seule culture qui vaille c'est celle qu'on apporte par l'école.

On n'a donc pas de problème avec La culture jusqu'à ce que la décolonisation change la donne sans modifier sensiblement les théories ni les politiques scolaires.

Les anciennes colonies ont fourni la main d'œuvre à bon marché pour notre économie, maintenue sur place, à notre service par les occupants expatriés venus s'enrichir ou sauver les sauvages.

Avec l'arrivée de cette main d'œuvre sur notre hexagone, on a importé de nouveaux comportements, de nouvelles religions, de nouvelles habitudes. Nos Régions se sont émancipées et ont voulu cultiver ce qu'elles appelaient leur culture en même temps que leurs langues ou dialectes.

L'enseignant s'est trouvé avec deux systèmes de cultures contradictoires sans pouvoir brandir les interdictions, celles des familles des enfants et celle des manuels et programmes officiels, toujours égalitaristes et positivistes.

Que sont ces cultures en 2015 ? Et quelles sont les revendications de celles et ceux qui les portent ? Qui peut définir la culture algérienne d'Algériens aujourd'hui, de la seconde ou de la troisième génération d'origine Berbère, Mozabite, Arabe, Juive, Touareg. C'est quoi la culture d'un émigré Polonais de Silésie ou Marocain sahraoui, ou commerçant chinois ayant fui le Vietnam... qui se sont installés en France ? Dans ces conditions, cultiver le multiculturalisme dans nos classes ne serait-ce pas une aberration ? Suis-je sûr que cet enfant d'origine Tchétchène arrivé en 2013, veuille qu'on le reconnaisse comme Tchétchène ? Cette Comorienne qui a gagné la France par Mayotte a-t-elle envie que ses trois enfants soient « Comoriens » ou « Africains » du Mozambique ou de Tanzanie ? Ne confond-t-on pas le plus souvent Culture et Religion ? Telle famille profondément laïque rompt le pain. Sait-elle que cette pratique vient du Moyen Orient biblique autant que coranique où le pain ne se fait pas en miches ?

## **Conflits des cultures.**

La grande difficulté aujourd'hui réside dans le fait que la culture que veut développer l'école est de plus en plus rejetée par ceux qui la fréquentent. C'est particulièrement évident dans les collèges et l'enseignement technique. Combien d'adolescents doivent choisir entre être bons élèves ou membres de la bande de leur quartier qui pour se forger une identité a besoin de valoriser le cancre et l'élève puni. Se forment ainsi par la recherche d'une identité une multitude de « cultures » que la télévision valorise en les montrant. Comment s'affirmer élève d'un LP industriel sans avenir autrement qu'en faisant comme à Strasbourg, ou telle banlieue parisienne, en brûlant des voitures là où cela ne s'était jamais vu. Ce faisant on donne l'exemple aux jeunes Moscovites qui regardent les mêmes informations. Ce n'est pas contre Baudelaire qu'ils en ont – quand on le leur présente ils l'apprécient – mais contre l'école, représentante de la société qu'ils n'ont pas choisie, qui le leur impose.

Solution préconisée parfois jusque dans nos rangs : contre le conflit des cultures annexer la culture des jeunes pour la neutraliser ! N'a-t-on pas conscience ce faisant qu'on leur vole l'identité qu'ils sont en train de se construire avec tant de peine. Oublions-nous qu'une identité se construit

précisément « contre » ?  
Et Freinet dans tout cela ?

La pédagogie Freinet pourrait être définie comme la convergence de théories qui l'ont précédée, de pratiques et de la personnalité du couple Freinet. De ce fait il est intéressant d'analyser le contexte théorique et politique, les pratiques des classes et les écrits des Freinet lesquels évoluent dans le temps.

Dans les bibliothèques des classes, pendant la période coloniale on trouve des documents qui nous paraissent aujourd'hui profondément racistes. L'argent manque. Les « vues », diffusées par la CEL sont pour la plupart réalisées par des marques et mêlent approche documentaire et publicité. Les ouvrages documentaires ou les albums mis dans les mains des élèves proviennent de sources très variées et surprennent ceux qui les trouvent au point que le plus souvent on les a fait disparaître. Sans doute étaient-ils critiqués dans la classe car le racisme qu'ils véhiculent, par exemple, n'est pas présent dans les journaux scolaires que nous avons pu archiver. Pierre Paraf, proche du PC que l'on connaît pour son combat contre le racisme dans les années 70 écrit en 1952 : « La plupart des habitants de l'A.E.F. en sont encore au stade des premiers âges, avec les croyances, le comportement que les ethnologues attribuent aux populations primitives... » (« Rendez-vous africains »). Même Leroi-Gourhan, qui combat les théories primitivistes, regrette en 1964 d'être né trop tard et n'avoir pu comprendre Néandertal en étudiant les aborigènes d'Australie un siècle plus tôt. Rien d'étonnant à ce qu'Élise puisse naïvement écrire en 1962 : « ... on peut parler de culture des Noirs, de celle des Esquimaux ou des Indiens, de tous les peuples appelés sauvages, parce que nourris de forces primordiales<sup>1</sup>. » et dans un article du nouvelle Éducateur en 2011, nous lisons : « Notre pédagogie seule peut rendre à l'homme, au-delà de l'enfant, avec la connaissance profonde de son être, la connaissance de sa culture, de son ETHNIE... ». Qui désigne ce mot banni en France depuis la Libération ? Sommes-nous réellement sortis, en 2015 de la conception évolutionniste des sociétés lorsque nous abordons la notion de culture ? C'est la question que pose l'anthropologie. Ceux qui ont inspiré Freinet baignent dans le positivisme et l'évolutionnisme évoqués précédemment. Le bac 1944 : « Vous montrerez en quoi consiste cette communion du paysan avec la terre et comment elle donne à son effort pénible souvent ingrat sa raison d'être, sa noblesse, sa beauté. » Meta Krauss, révolutionnaire reconnue de l'I.T.E., qui restera de nombreuses années l'amie et la correspondante d'Élise, écrit dans « La situation de l'enfant prolétarien » en 1928 : « Chez les peuples qui se trouvent aux stades inférieurs – avant la séparation en classes – les enfants ont les mêmes possibilités de satisfaire leurs besoins vitaux que les adultes de leur tribu ou de leur peuplade... ». Pour Adolphe Ferrière<sup>2</sup>, dans « Pratique de l'école active » (1924) la culture est avant tout « générale » et la nature est objet d'étude au même titre que les mathématiques les arts et les lettres : tout passe donc par le livre, et bien entendu l'expérimentation libre. Nadejda Kroupskaïa : « L'autogestion scolaire doit donner aux enfants l'habitude de résoudre ensemble les problèmes qui se posent à eux ». Trois points de vue, pris ici pour exemples, par rapport auxquels Freinet devra se situer.

Les Freinet sont avant tout rousseauistes. Ils découvrent et défendent Darwin et l'évolutionnisme communiste. Mais Élise lui préférera rapidement Lamarck et retiendra, avec lui, l'expression de « milieu intérieur » empruntée à Claude Bernard, qu'elle va utiliser pour définir la culture de l'enfant, une culture qui se confond donc avec sa nature. Freinet, quant à lui, parle d'instruction, de connaissances... et évite le mot culture. « Pour nous primaires, gens de modeste expérience intellectuelle et de mince savoir, ce mot de culture si vaste et si abstrait n'a aucune signification précise. » écrit-il dans L'Éducateur N°6 en 1954. Il précise « Elle pourrait donc être collective dans un monde où ne séviraient plus les chasses gardées des grandes renommées qui régissent les modes

---

<sup>1</sup>Élise fait l'éloge d'un spectacle présenté par les enfants de Madeleine Porquet dans l'Éducateur 8 de 1953 : « La spontanéité, base première de toute culture » et elle décrit et cite un passage d'un spectacle présenté comme spontané, improvisé : « Le petit nègre sort de sa case et regarde dans le ciel. Il voit la lune toute jaune, avec ses yeux noirs, sa bouche noire, son nez noir ». Ce n'est pas le mot « nègre », d'usage en 1953, qui me choque, mais la description condescendante qu'elle fait de lui et la supposée spontanéité des enfants qui ont forcément utilisé un modèle mis à leur disposition : .

<sup>2</sup>Remi Boyau l'a certainement lu lorsqu'il écrit en 1934, du cinéma, lui qui a créé la cinémathèque coopérative de l'enseignement laïc, ancêtre de la CEL : il « n'est pas fait pour distraire les enfants... ». Ferrière mettait en garde contre le « verbiage de l'image » qu'on commence à introduire dans les classes.



intellectuelles. » Deux ans plus tard il affirmera que les méthodes naturelles seront la base de la vraie culture populaire. Enfin on a trop facilement oublié cette colère de Freinet à l'approche du congrès sur « Les techniques audiovisuelles » lorsque qu'il fustige aussi bien la bande dessinée, la prolifération des images, la radio, la télévision et le cinéma. Transposition de la méfiance toute rousseauiste envers le livre non documentaire à ses débuts. Le cinéma, les Freinet ne le fréquentent manifestement pas en dehors des Pathé Baby. Comme la radio, il les intéresse en tant que techniques, déconnectés de ce qu'ils sont dans la société.

Ce n'est donc pas une définition de La culture que nous devons chercher dans Freinet, mais plutôt comme s'opère ce qu'il appelle en 1956 le « marquage » de l'enfant par l'esprit installé dans la classe et les techniques utilisées.

Notre lecture de Freinet n'est pas sans poser problème. Reprenant les écrits de Freinet, parlons-nous du même « milieu » ? Parlons-nous de la même « culture » ? Donnons-nous le même sens au naturel ? Freinet est visionnaire, mais restons en mouvement.

Michel Mulat

## le marché des connaissances

Le 20 août  
Ecole de la Mareschale

Il aura lieu le jeudi 20 août au soir, à l'école de la Mareschale.

### Qu'est-ce que c'est ?

Certains d'entre vous connaissent peut-être le principe des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, ou bien ont entendu parler de Claire Hébert Suffrin (par exemple)...

Dans nos classes, c'est un temps où des enfants proposent à d'autres enfants de partager un savoir, une connaissance.

Plus ou moins « scolaire » : « préparer une pizza », « faire des bracelets indiens », « construire des avions en papier », « s'initier au ping-pong », « faire un jeu électrique », « apprendre à jouer aux échecs »,...

### Au congrès, ce sera un peu pareil !

Pendant un créneau de 40 minutes, certains vont proposer de partager avec d'autres une expérience, un savoir...

Le marché des connaissances, c'est sympa et ça marche s'il y a des volontaires pour partager.

Cela n'a pas grande prétention, tout le monde peut se lancer.

Tout ou presque est possible...

Ce sera le moment de partager un truc, une astuce, une technique, une pratique...

On a tous quelque chose à apprendre des autres, on a chacun des savoirs ou des pratiques intéressantes qui peuvent ouvrir de nouvelles pistes aux autres. Vous vous posez des questions ?

### En pratique :

- Il y aura 2 créneaux de 40 minutes chacun dans la soirée.

- Les propositions seront affichées sur un panneau au congrès.

Il sera possible d'en rajouter d'autres, jusque vers midi le 20 : la liste sera close ensuite pour nous permettre de ventiler les différents ateliers dans les locaux.

Alors lancez-vous, proposez, animez, partagez !

Laure, Marion et Virginie.

## **Résister, pour quoi ? Comment ?**

**« Il s'agit d'entraîner les enfants à maîtriser leur nature, à les plier à une règle et à des pensées qui ne lui sont point naturelles. De ce point de vue, en effet, plus l'étude est pénible, moins elle répond aux besoins immédiats de l'individu, plus elle suppose d'effort et plus elle est salutaire, parce qu'elle habitue à des activités qui ne sont réalisées alors que par la tension de notre seule volonté »**

**Célestin Freinet, *L'éducation du travail*<sup>1</sup>**

**« Dans une classe Freinet, ces trois mots : " résister, se construire, culture " sont vécus en permanence et sont étroitement liés. La coopération est une résistance qui, en supprimant la compétitivité, instaure le compagnonnage, l'acceptation et l'écoute de l'autre. La coopération permet à l'enfant de connaître d'autres valeurs que celles de la société actuelle, qui l'aideront à prendre du recul par rapport à elle et peut-être aussi les forces pour résister à son tour. C'est toujours très dynamisant de constater cette évolution de l'enfant au cours des années, cette marche en avant vers ce que Freinet appelait " un homme debout et non à genoux" ».**

**Liliane Corre, Groupe départemental 13.**

En donnant pour thème à son 52<sup>e</sup> congrès, *Résister, se construire par la culture*, le mouvement Freinet<sup>2</sup> ne s'attendait pas coller à ce point à l'actualité bruyante du monde. Les événements de janvier 2015 en ont gravement amplifié la résonance.

Ici comme ailleurs, les ségrégations sociales sont lourdement responsables de misères culturelles, d'actes désespérés et assassins.

Notre combat éducatif s'enracine dans un engagement politique en faveur d'une justice universelle et de l'émancipation des peuples et des individus.

Dans nos classes, dans nos rapports aux enfants et par nos techniques éducatives, nous mettons en pratique les valeurs humanistes de respect, de tolérance, de fraternité et de démocratie.

Le maître n'est plus, depuis longtemps, seul détenteur du pouvoir et des savoirs. Les enfants sont partie prenante de la gestion du groupe, de l'élaboration de leurs connaissances et de leur constitution comme sujets dans un groupe positif.

### **Les cultures**

Les éducateurs Freinet ne peuvent se résoudre à un système scolaire qui reposerait sur un socle commun peu ambitieux et une liste de compétences utilitaires comme celui de 2005<sup>3</sup>.

D'une part, ils s'opposent à ce concept entérinant la perspective d'une école à deux vitesses où les enfants les plus défavorisés seraient condamnés aux seuls fondamentaux de base.

D'autre part, ils refusent la conception désuète de l'assimilation des savoirs par strates.

Depuis des décennies, les sciences humaines s'accordent autour de l'idée que le savoir progresse par réorganisation des connaissances antérieures.

L'actuel engouement pour les « performances » et ses évaluations voudrait imposer la transmission d'un vernis superficiel et sans réflexion.

Nous dénonçons les exercices scolaires artificiels. Les apprentissages prennent tout leur sens en s'inscrivant dans des pratiques culturelles fondées sur le désir de connaître, le plaisir de faire et de savoir.

Notre méthode naturelle d'apprentissage incite à un travail *vrai* à travers des actions culturelles concrètes. Les enfants apprennent à écrire en écrivant vraiment. Ils apprennent à peindre pinceau en main. Ils progressent en math en s'immergeant dans l'abstraction.

Ils portent en coopération les règles du groupe dont ils sont membres actifs. Ils progressent grâce à leur travail personnel, aux échanges avec leurs pairs et à l'opportunité d'autres émulations offertes par une école ouverte aux foisonnements culturels.

Cultures ancestrales, cultures empiriques, cultures rationnelles, toutes concourent à forger l'humanité.

Dans un esprit de respect et d'enrichissement mutuel, la pédagogie Freinet profite de toutes les opportunités pour convoquer une culture vivante. Elle souhaite communiquer sa curiosité pour les cultures les plus diverses à commencer par celle qui surgit dans un groupe mis en situation d'expression et de création personnelle ou collective.

## **Résister**

L'école vit en son sein les violences faites à la société et les soubresauts qui la parcourent. Les valeurs de notre République sont à reformuler sans cesse pour être repensées par chacun et réaffirmées collectivement. Leur application réelle et entière, dès l'enfance, est un chantier de luttes. Le principe de laïcité, issu de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, est ébranlé par la mondialisation d'ingérences religieuses dans la raison politique. Le monde occidental est rattrapé par la violence avec laquelle il a assis son hégémonie par la force militaire, la colonisation, l'endoctrinement religieux et la domination économique-industrielle. Au mépris de la souveraineté des peuples autochtones, les entreprises multinationales continuent de détruire des vies et de piller les richesses du monde, suscitant la rancœur, ferment de radicalismes contemporains. Focalisé sur sa seule thésaurisation, le capitalisme financier dénie le chaos dans lequel il pousse l'humanité et sa mère Nature. Malgré les risques imminents, le rouleau-compresseur de l'économie libérale poursuit son entreprise dévastatrice. Dans un même esprit, ses idéologues veulent forcer notre école à se plier au système de pilotage par les résultats instituant des contrôles permanents et des évaluations excluant les plus faibles. La pédagogie Freinet s'y refuse. Elle continue de prendre soin de tous les enfants et les estime tous comme des sujets culturels. Pétris de leurs différentes histoires,, les enfants qu'ils soient roms, sans papier, migrants, issus de la bourgeoisie, des classes moyennes ou de milieux défavorisés... tous apprennent comme on l'a toujours fait, grâce à leurs sens et leur réflexion en éveil. Aujourd'hui, ils se construisent non seulement dans leur famille, mais aussi avec leurs amis dans les rues, à l'école, sur les réseaux sociaux en manipulant, pour certains, une technologie toujours plus perfectionnée. Par leurs pratiques de classe, leur fréquentation des enfants, les éducateurs Freinet vivent, dans la chair de leur métier, la difficulté de ramer à contre-courant des tendances majoritairement dominantes soutenues par une pression et des discours institutionnels autoritaires. Mais ils tirent gratification et force de la négentropie<sup>4</sup> de leur métier : un combat où les armes sont des livres et des créations. L'intelligence, le bonheur, la joie, le plaisir, le rire, le bien-être, la connivence sont partagés et vécus, à la fois comme moyens et comme buts du travail de classe. Cela vaut bien une désobéissance.

## **Se construire**

L'enfance est temps de croissance. L'équilibre des individus dépend de leur santé physique, psychique et intellectuelle. Dès que surgit la vie, l'humain se construit par tâtonnement expérimental<sup>5</sup>. Le développement physiologique et l'intelligence ont texture commune. Les adultes, parents, éducateurs, sont responsables du développement harmonieux des enfants. Lorsqu'ils nient cette globalité de l'être-de-culture, ils vont contre-nature et les corps, les esprits résistent, fuient ou s'abîment. L'éducateur est garant des postulats régissant la vie à l'école. La classe est un lieu d'apprentissage et de formation culturelle. Les relations y sont respectueuses. La coopération en est la règle. L'éducateur qui reconnaît les enfants comme sujets-pensant, doit les accompagner, les soutenir dans leur travail sur de multiples « résistances » internes pour la plupart. Par l'organisation matérielle, spatiale et par les rituels, il permet un travail autonome, coopératif et en compagnonnage. Par sa posture, il prouve son équité et sa volonté d'autoriser la cogestion. Il gagne la confiance et dynamise le groupe. Tranquillisés, rassurés, les enfants sont ainsi plus disposés à s'investir dans leur travail. Ils osent s'exposer, s'exprimer, se dire, communiquer leurs cultures, leurs pensées, leurs émotions, leurs peurs, leur fragilité sans crainte d'être jugés, évalués sur leur ignorance, leur singularité, disposés à recevoir autant qu'ils donnent en créant, prêts à toute métamorphose. Alors, seulement, l'éducateur peut espérer vaincre la facilité de préjugés obscurantistes et le confort d'une consommation immédiate. Goûter aux plaisirs des recherches et des émissions d'hypothèses, découvrir la satisfaction de se surpasser, se sentir grandi par ses conquêtes intellectuelles, savourer de nouveaux domaines de connaissances, apprécier l'intérêt de l'effort en acceptant le plaisir différé, constituent un véritable métabolisme culturel. Une multitude de libérations qui aident les enfants à se construire, à étoffer leurs résistances et à élaborer leur liberté.

## **Poursuivre le débat et l'action**

Le temps est venu de reconnaître la culture enfantine et d'en intégrer les contributions. La cité, la société, devraient se fixer pour mission de faire de l'école un lieu de confluences culturelles populaires.

Il en va de l'épanouissement de chacun dans un monde solidaire.

Malgré les régressions éducatives subies depuis de nombreuses années, les éducateurs Freinet ne désarment pas.

Éternels pionniers, ils enseignent, ils éduquent, ils se battent, ils résistent pour la reconnaissance des droits de l'enfant. Essentiellement, le droit de ne pas vivre dans la servilité, de vivre la singularité de sa vie parmi les autres et d'être attentif au monde.

L'enfant et l'adulte sont de même nature. Enseignants et enfants *résistent, se construisent par la culture*.

L'éducateur et les enfants progressent ensemble, ils s'apprennent réciproquement. L'éducateur s'apprend en éduquant. Les enfants s'enseignent mutuellement. Ils se construisent par l'élaboration de leur personne et de leur personnalité, en devenant savants et généreux.

Par leurs résistances, les éducateurs Freinet lancent les bases d'une autre école pour une société nouvelle guidée par le bien commun.

Par leur tournure d'esprit, leur personnalité, l'intérêt qu'ils portent au métier, la fière tradition d'émancipateurs qui les habite, leur conscience des enjeux d'avenir, ils sont condamnés à résister.

Malgré les pressions diverses, institutionnelles, parentales, leur propre stress face aux dégradations sociétales et écologiques, ils ne sauraient, ils ne pourraient adopter une autre posture sinon au prix d'insupportables renoncements aux valeurs qui donnent tout son sens à leur vie et à la cohérence de leur approche éducative.

L'intitulé de ce 52<sup>e</sup> congrès soulève une multitude de questions notamment celles concernant les enfants « résistants à l'apprentissage ».

Comment rendre positive la résistance de certains enfants et adolescents face aux apprentissages ?

Comment les aider à résoudre les conflits cognitifs que peut provoquer le discours de l'école, heurtant leurs convictions ?

Comment nous, en pédagogie Freinet, dans et en dehors de l'école, faisons-nous avec les élèves qui résistent aux valeurs transmises par l'institution et par la société dans son ensemble ?

Quelles sont nos réponses et nos limites ?

### **A suivre, compléter, discuter, durant tout le congrès...**

[1](#) Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, Seuil, 1994.

[2](#) Institut Coopératif de l'École Moderne – pédagogie Freinet

[3](http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html) Socle commun de 2005 : <http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

[4](#) facteur d'organisation des systèmes physiques, et éventuellement sociaux et humains, qui s'oppose à la tendance naturelle à la désorganisation.

[5](#) Célestin Freinet, *Œuvres pédagogiques*, Seuil, 1994.

# LES PLÉNIÈRES

Chaque jour, un Groupe de Travail de l'Icem présentera son projet, ses activités, ses réflexions. Ces temps de présentations sont des plénières, et s'adressent à chaque congressiste.

## Le laboratoire De recherche coopérative

Jeudi 20 août

Un exemple de résistance, se construire par la culture mathématique

Le LRC (Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM) propose de rendre compte de ses travaux sur la Méthode naturelle, et en particulier sur la Méthode naturelle de mathématiques. Il vient de terminer la rédaction d'une brochure « Des références pour une Méthode naturelle de mathématiques » éditée par l'ICEM et en vente actuellement au congrès. La Méthode naturelle reste subversive et elle tente de résister à tout ce qui aujourd'hui aliène nos enfants, à l'école et en dehors de l'école : déterminismes sociaux, consumérisme, esprit de compétition, abus de la « scolastique », pression évaluative, pédagogie de la répétition et de la soumission, tout ce qui ne permet pas une véritable rencontre avec la culture et une transformation du rapport aux savoirs des élèves.

C'est la création coopérative de la culture dans la classe et tout ce qu'elle entraîne comme transformation du rapport à soi, du rapport aux autres, du rapport au milieu-classe et par suite du rapport au monde, qui permet de transformer le rapport aux savoirs des enfants. Pour le dire en une phrase, **c'est la transformation des rapports de production des savoirs qui transforme le rapport aux savoirs**. Mais comment faire pour créer coopérativement cette culture ? Comment faire de la classe une communauté de chercheurs ? Quel est le rôle du maître ? Du groupe ?

Pour étayer notre propos et tenter d'esquisser des réponses à ces questions, nous présenterons des textes et des comptes rendus de pratiques de classes tirés de cette nouvelle brochure ainsi que des vidéos.

Le LRC

Voici une approche de la notion de culture formulée par Bruner selon laquelle celle-ci est un processus interactif d'élaboration des significations des situations vécues au sein d'un groupe, qui contribue à la fois à la construction de certaines normes de référence reconnues par le groupe et à la construction de l'individualité de ses membres.

## Le secteur création

Vendredi 21 août

## Secteurs droits De l'enfant

C'est décidé, dès la rentrée, je fais des arts plastiques :

- 1992 le manifeste de l'enfant créateur
- 1996 les cent œuvres pour un centenaire
- 1997 l'île de Vassivière
- 2000 gueule de bois
- 2004 levée de blocs
- mai 2008 le trombone de thibault
- juillet 2008 la nuit des résistances
- 2013 le millefeuilles
- 2014 les 1001 feuilles

et aujourd'hui le chantier-secteur « Arts et CréAtions », c'est quoi ? c'est qui ?

C'est toi ! toi et toi ! C'est nous !  
Et ça commence vendredi à 17h10 !

- La citoyenneté de l'enfant, pratique fondamentale pour le devenir de la démocratie.
- Réflexion et actions de militants du secteur droits de l'enfant.
- approche historique et actuelle dans le mouvement Freinet (Jean Le Gal)
- La CIDE (Convention inter. droits de l'enfant) aujourd'hui, sa connaissance (nos actions) et le rapport alternatif (Catherine Chabrun)
- Un intervenant international : en lien avec la prochaine RIDEF.

Samedi 22 août

## Le secteur Français

Depuis plusieurs années, le secteur français de l'ICEM se penche sur la question capitale du texte libre en pédagogie Freinet. Rappelons que Freinet avait instauré le texte libre comme vecteur essentiel de l'apprentissage de la langue. Il partait du postulat que l'enfant apprenait plus vite et mieux en ancrant ses premières découvertes dans une expérience intime forte, en étant reconnu dans le groupe classe en tant qu'auteur et en mettant du sens dans ce qu'il écrit, puis lit.

Dans la classe, la maîtrise de la parole à l'oral et à l'écrit participe à la construction d'individus conscients, libres, capables de coopérer et de prendre leur place dans la société. L'acquisition de ce pouvoir sur la langue constitue une transformation fondamentale et durable de la personne.

La Méthode naturelle implique obligatoirement la pratique du texte libre.

Du premier jet jusqu'au "chef d'oeuvre" dont parlait Freinet, quelle est la trajectoire du texte libre ? Quelles sont les différentes approches possibles, de la maternelle au lycée ? Quelles en sont les assises théoriques, quels liens par exemple avec la littérature ?

Tel a été et tel est encore le travail de longue haleine auquel s'est astreint le secteur français, travail qui devrait aboutir à la réalisation d'un DVD qui dira "Tout sur le texte libre" et dont nous tenterons de donner un aperçu au cours de cette plénière.

# les tables rondes

## Présentation

Deux tables rondes auront lieu le jeudi 20 août de 17h00 à 18h30. Elles sont organisées par deux secteurs de l'Icem :  
- **le secteur maths** et **le secteur créations**.  
Il vous faudra choisir l'une ou l'autre et ensuite lire les différents comptes rendus...  
Si aucune des deux tables rondes ne retient votre attention, il y aura aussi quelques ateliers en parallèle...

## Créer c'est résister

Avec : Isabelle Beaulieu, Jean Astier, Christian Borgetto, Agnès Joyeux.

« La culture n'est pas à distribuer, il faut la vivre ensemble pour la créer ». Peuple et culture 1945.

Multiplier, associer, développer ces « révolutions minuscules » que sont les classes ateliers où l'on peut « créer à la manière de... soi-même en interaction avec les autres », s'ouvrir à la différence, enrichir son imaginaire personnel, prendre des initiatives, construire ensemble cette culture commune, vivante, par la recherche tâtonnée, en coopération, en partage, de la saveur des savoirs.

C'est elle qui permet la découverte active et sensible des milieux proches (familial, lieux culturels, initiatives de quartiers, etc.) et lointains (correspondances, voyages-échanges).

C'est elle également qui, dans la durée, pour avoir prise sur le monde, permet la création d'évènements artistiques, de coopératives, de blogs, de journaux, de circuits d'échanges et d'entraide.

Sont alors réunies les conditions pour faire vivre une culture d'émancipation pour chacun, adultes et enfants, ensemble.

## Les maths, c'est quoi le problème ?

### "Quelle culture mathématique pour le résoudre ?"

Bien qu'on se gargarise régulièrement des médailles Fields (équivalant aux prix Nobel pour les mathématiques) obtenues par des français, l'enseignement des mathématiques est en crise en France depuis des décennies. Les rapports PISA successifs, le fait qu'on ait de plus en plus de mal à recruter des professeurs de mathématiques pour le secondaire. Le faible niveau dans cette matière de nombreux candidats professeurs des écoles, viennent confirmer, s'il en était besoin, l'impression communément admise.

Le problème est-il inhérent à cette matière, réputée difficile ? Nombreux sont ceux, de tous âges, de tous milieux, de toutes professions, qui reconnaissent leur faiblesse ou leur souffrance dans ce domaine, l'acceptent, la justifient (pseudo hérédité familiale par exemple), voire s'en vantent.

Le problème est-il plutôt dans les contenus enseignés ? De réforme en réforme les programmes oscillent en balancier entre le montage de méthodes de calcul utilitaire et l'acquisition de concepts fondamentaux. Tout le monde peut-il acquérir une formation solide en mathématiques ou faut-il la réserver à quelques-uns tout en donnant aux autres les outils de base pour la vie quotidienne ? Quelle culture mathématique devons-nous donc transmettre ?

Le problème est-il enfin dans la manière dont celles-ci sont abordées à l'école ? Dès le CP on entend certains enfants dire qu'ils n'aiment pas les mathématiques. Que s'est-il donc passé avant ? Face à cet échec de l'école, d'autres approches comme celles que propose le mouvement Freinet sont-elles susceptibles de renverser cette situation ? A quelles conditions ? Ne faut-il pas se pencher, enfin, sur cette question : comment l'enfant apprend... qui lui permettrait de se saisir d'outils conceptuels indispensables pour trouver sa propre pratique. Quelle culture mathématique nécessaire aux maîtres devons nous transmettre dans nos formations ?

Alors qu'on réalise lentement, mais sûrement que réussir en mathématiques n'est pas synonyme de répondre à une question de cours - PISA oblige - l'enseignement des maths en France semble s'enliser et des centaines de milliers de petits français apprennent "par cœur" tout un tas de définitions et de se poser des questions.

Alors que l'ICEM s'est replongé dans ses bases théorico-pratiques, les enseignants du mouvement sont bien peu à mettre en œuvre dans cette matière l'équivalent de ce qu'ils font dans d'autres domaines et restent bien loin d'un modèle constructiviste. (ou restent proches du modèle béhavioriste :-))

Tels sont les enjeux du débat que nous vous proposons pour cette table ronde, dans laquelle interviendront : Bernard Monthubert, Marcel thorel, Rémi Brault, Rémi Jacquet, Jean-Marc Guerrien

Le débat sera animé par Pierrick Descottes.

## 10 rencontres

*Rencontre avec l'Icem, la pédagogie Freinet.*

Une rencontre avec **spécialement réservée** aux congressistes découvrant l'Icem et la pédagogie Freinet, ses principes, ses valeurs, etc.

Rencontre animée par Jean-Charles Huver, Michel Legay, CA de l'Icem, animation départementale.

**Salle M2.**

*Rencontre avec Construire ensemble les propositions de l'école populaire de demain.*

Rencontre animée par Martine Legay, Marguerite Gomez, CA de l'Icem.

Rencontre suivie d'un atelier.

**Salle M10.**

*Rencontre avec le mouvement Education Populaire (Belgique) pour les congressistes belges francophones afin de faire connaissance et de présenter les activités que le mouvement organisera durant l'année 2015-2016.*

**Salle M8.**

*Rencontre avec un groupe de travail de l'ICEM, le Chantier Outils.*

**Salle M3.**

*Rencontre avec Sylvain Dufour, association des Amis de Freinet pour évoquer sa participation au congrès Icem, déjà à Aix en 1955, il y a juste soixante ans...*

**Salle M4.**

*Rencontre avec Henri-Louis Go, Institut Freinet de Vence et école de Vence : découvrir l'Institut et l'école.*

**Salle M1.**

*Rencontre avec le TaTex (tâtonnement expérimental) animée par André Laffont.*

Rencontre suivie d'un atelier.

**Salle P 6.**

*Rencontre avec le secteur étude du milieu.*

**Salle M5.**

*Rencontre avec Paul Le Bohec, autour d'une série de films réalisés sur Paul Le Bohec.*

Cette rencontre sera l'occasion également d'inviter les personnes qui l'ont connu à venir témoigner dans un atelier qui lui sera consacré.

**Salle P7.**

*Rencontre avec une exposition, un exposant.*

Rencontre animée par le secteur Créations de l'Icem et naturellement l'exposant.

**Salle M11.**

## 9 rencontres

*Rencontre avec* les clowns, autour de leur troupe, leur travail.

**Salle M1.**

*Rencontre avec* Catherine Chabrun, autour de son ouvrage « entrer en pédagogie Freinet.

**Salle M5.**

*Rencontre avec* Innocent Bossou, la prochaine RIDEF (Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet) au Bénin.

**Salle M6.**

*Rencontre avec* un outil, le CD apprentissage naturel de la langue, pour un classeur de français.

**Salle M3.**

*Rencontre avec* le TaTex (tâtonnement expérimental) animée par André Laffont.

Rencontre suivie d'un atelier.

**Salle P6.**

*Rencontre avec* le Groupe Départemental 13, et ses militant-e-s.

Rencontre suivie de deux ateliers à l'école la Mareschale.

**Petite Mareschale.**

*Rencontre avec* l'Angle Courbe et son équipe, journal du secteur maths,

**Salle M2.**

Rencontre avec les CAPE académiques, le CAPE national avec des membres du GD 33 et du GD14.

**Salle M7.**

*Rencontre avec* une exposition, un exposant.

Rencontre animée par le secteur Créations de l'Icem et naturellement l'exposant.

**Salle M11.**



10 rencontres

*Rencontre avec un outil en gestation, vers un nouveau fichier problème, secteur maths.*

**Salle M2.**

*Rencontre avec deux outils pour débiter en pédagogie Freinet, Chantier Outils, salle*

**Salle M3.**

*Rencontre avec Bernard Mossé, responsable des contenus, au camp des Milles qui viendra présenter le site mémorial du Camp des Milles.*

**Salle M8.**

*Rencontre avec René Fregni, écrivain, animateur d'ateliers d'écriture en milieu carcéral.*

*Rencontre suivie d'un atelier.*

**Salle M7.**

*Rencontre avec le Cira, Centre de Recherches International sur l'Anarchisme, présentation du centre de recherches et des ses éditions.*

**Salle M10.**

*Rencontre avec Yannis Youlountas, réalisateur des films "Je lutte donc je suis" et "Ne vivons plus comme des esclaves".*

*Rencontre suivie d'un atelier.*

**Salle M5.**

*Rencontre avec le CAC, Collectif des Associations Citoyennes, avec Elisabeth Monnerat, directrice de projet social (point accueil écoute jeunes).*

**Salle M6.**

*Rencontre avec le GREF, Groupement des Retraités Educateurs sans Frontière, animée par Marguerite Dupas et d'autres militantes et militants de l'association.*

**Salle M9.**

*Rencontre avec le TaTex (tâtonnement expérimental) animée par André Laffont.*

*Rencontre suivie d'un atelier.*

**Salle P 6.**

*Rencontre avec une exposition, un exposant.*

*Rencontre animée par le secteur Créations de l'Icem et naturellement l'exposant.*

**Salle M11.**



Durant ce congrès, le 21 août sera consacré aux résistances... plus particulièrement aux actions menées en dehors de l'Icem par des associations, des groupes avec qui le mouvement Freinet travaille en région PACA.

Toute la journée, divers stands seront installés : Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty International, logiciels libres, etc.

A 14h15, le temps des « rencontres avec... »

- René Frégni, écrivain, animateur d'atelier dans les prisons
- Maurice Wellhoff et le réseau « école et nature », sur le syndrome de manque de nature
- Bernard Mossé, animateur du camp des Milles, camp d'internement pendant le régime de Vichy. - etc.

(Voir la grille et les présentations des « rencontres avec... »)

A 15h00, les ateliers résistances...

Ces ateliers seront animés ou co-animés par des militant-e-s de la région PACA.

- les logiciels libres
- une expérience aux Baumettes
- résister au camp des Milles, au Chiapas et en Palestine
- le Ravi, un journal alternatif
- apprendre à regarder les actualités à la télé et faire un journal télé
- les monnaies complémentaires - etc.

Il y aura aussi d'autres ateliers sur la résistance animés par des Groupes de Travail, des militant-e-s de l'Icem.

(Voir la grille et les présentations des ateliers)

## **Est-ce que l'Icem est un mouvement de résistance ?**

Attention :

N'oubliez pas, en fin de ce journal, de remplir le coupon réponse et de le donner.  
Vos réponses sont attendues, et importantes...

Jean Astier

Directeur Ecole Maternelle des Moulins

Le Panier – 13001 Marseille

A l'origine :

Engagement militant, choix de l'enseignement comme mode de transformation sociale par la pratique de la pédagogie Freinet, révolutionnaire.

Ecole Normale Draguignan 1981.

Directeur depuis 1989, position m'ayant permis de donner une `ligne/atmosphère Freinet' à des écoles banales.

Parcours :

Plus d'une dizaine d'années en maternelle ponctuées d'une année de remplacement, une année en classe unique.

Sept ans de direction d'écoles françaises en Afrique (Guinée Bissao, Nigéria).

Cinq ans en élémentaire.

Retour en maternelle et, depuis quatre ans, découverte de la Petite Section.

**Jean Astier**, *groupe organisateur*.

## Chabotte, Pepito et Paf

- Bon, Chabotte, Pépito et Et Paf, nous sommes grands témoins avec Mélanie, Jean et Philippe. Il va falloir qu'on dise aux congressistes ce qu'ils doivent retenir de ces trois jours. Prêts pour cette mission ?

- Oui, chef Schlémil, c'est compris. Mais, ils ont de drôles de noms ces trois qu'on connaît pas.

- Oui, nous les verrons sur place au congrès. Peut-être qu'ils ont aussi un nom de scène... Ils se sont déjà présentés. A notre tour. On commence par toi, Pépito.

- Ouuh là là. Je suis un petit peu anxieux. C'est mon premier congrès Freinet. Paraît qu'ils viennent de partout et qu'ils se disent copains sans même se connaître. J'espère qu'ils vont me liker...

- Et moi, Chabotte Tripouille ! Elle est bien mollassonne cette présentation. Faut qu'ça bouge ! Faut qu'ça pulse ! Faut qu'on admire le cirque de Chabotte Tripouille !!

- Bon, d'accord, Chabotte, on te laissera de la place. Et toi, Et Paf ? Et Paf est notre spécialiste des congrès Freinet. Toujours présente. A Paris, Strasbourg, Caen et à Aix. Une ancienne du mouvement !

- Euh oui, mais ça fait longtemps que je ne suis pas montée sur scène. Je ne fais même pas partie de la bande des empêchements ([www.empechementsaapprendre.com](http://www.empechementsaapprendre.com) au passage).

- T'en fais pas, Et Paf, t'auras qu'à faire comme le vieux Schlémil. Tu verras, les congressistes, ils sont trop drôles : ils viennent suer, payer, courir dans tous les sens, tout ça pendant leurs vacances. Il y aura de la matière à profusion.

Tous les quatre : "Allez, rendez-vous tous les jours dans l'amphi !"

Les yeux et les oreilles grands ouverts ; des points d'interrogation plein la tête, tout le temps ; deux chaises et moi au milieu - trois chaises même peut-être... Musicales, en tous cas choisir ... ? Mais c'est mourir un peu !

Alors rions, ça vaut un steak.

Quand j'étais petite, il y avait deux nuances de gris : le noir, et le blanc, temps heureux !

Maintenant les angles doivent être polis, et la maîtresse vadrouille dans son paysage épineux

Quelques mercis en guise de satisfecits et un nouvel espoir ...

grand échec de l'école, petites victoires des enfants, composer

Pour la créativité d'un grand témoignage, on repassera !

Pour une enseignante qui est toujours toujours bienveillante on repassera

pour le tâtonnement et la digestion de la méthode naturelle, je passe et je repasse ;

pour le doute, je ressasse

et pour la fourme d'Ambert, repasse-la !

La liberté à portée de mots, en français et en breton, apprendre à lire, lire, quel suspens chaque année, vont-ils

y arriver ? La victoire des mots arrachés au papier, et celle non moins grande des mots que les enfants vont y

poser.

J'ai bien essayé de me défiler, pas moyen ; si quelqu'un a un joli féminin pour grand témoin, je passe le relais...

**Mélanie Tanous**, *Groupe Départemental 44.*

Grand témoin du Congrès d'Aix-en-Provence

Waow ! Quel honneur !

- « Tu as été tiré au sort pour être « grand témoin » au Congrès d'Aix ! » m'écrit Muriel Coirier - de notre GD 86 - en revenant d'un CA à Paris au printemps dernier.

- « Waow, super ! » lui répondis-je spontanément

- « C'est vrai ! Tu acceptes ? »

- « Ben oui ...c'est chouette je vais pouvoir aller un peu partout, tâtonner, expérimenter, participer en toute liberté ! »

- « Je vais pouvoir le dire aux copains, ils vont être ravis ; tu verras on t'aidera »

Et là j'ai compris que ce n'était peut-être pas un « tirage au sort » parmi tous les inscrits au Congrès, mais un rôle important où les candidats étaient co-optés ?! Moi, j'avais imaginé mon nom qu'une main innocente avait extirpé d'une boîte avec plein plein de noms ...

Qu'à cela ne tienne, le rôle de Candide, de celui qui découvre un Congrès de l'intérieur, et dont le « job » est de rendre compte de ce qu'il a vu et entendu me convient très bien :) !.. Quel honneur même. En plus à Aix en Provence, là où sont nés mes deux enfants il y a une vingtaine d'années et où j'ai encore quelques bons amis, c'est cool !)

Instit depuis le 8 janvier 2004 (je préfère le mot « instit » à « professeur des écoles ») cela fait donc 11 ans et demi que j'exerce « le plus beau métier du monde » (dixit ma belle-mère !). Avant cela, j'ai été pendant 12 ans responsable commercial en France et à l'étranger avant de devenir enseignant en relaxation pour enfants ... et donc instit en passant le concours externe dans l'Académie de Créteil, IUFM à Melun (77).

J'ai découvert la pédagogie Freinet par l'intermédiaire de mon premier complément de service en tant que directeur d'école (je n'aime pas le mot « décharge de direction »), avec Barbara Riondet, une jeune femme devenue une bonne amie depuis dans notre GD 86. Je l'avais vu débarquer avec ses « cahiers d'écrivain », ses « textes libres » et autres « quoi d neuf » et tout de suite j'ai accroché !

Enfin tout de suite, tout de suite ... j'ai d'abord pris le temps de venir aux réunions du GD pendant près de deux ans à écouter les uns et les autres partager leurs expérimentations, avant de participer à un stage régional sur l'Ile d'Oléron en avril 2011. Puis, encouragé par mes nouveaux amis, j'ai fait le « grand saut » et me suis inscrit à un stage « Démarrer en pédagogie Freinet » du côté de Grenoble en octobre 2011 - à la Côte St André avec comme responsables de stage Jean-Luc Vérilhac (GD42) et Michel Duckit (GD38); là j'ai rencontré non seulement les pratiques que vous connaissez toutes et tous - je garde un souvenir ému de l'atelier terre coopératif les yeux bandés ! - mais aussi et surtout une bande de passionnés et de joyeux drilles - quelle énergie ! ça changeait décidément des salles des maîtres moroses et désemparées - Dès mon retour je me suis lancé avec le Quoi de Neuf, les textes libres, le journal et la correspondance scolaire.

Par la suite nous avons nous-mêmes au sein de notre (petit) GD organisé un stage national à Thuré - grande expérience coopérative !-, puis co-organisé un stage régional à Poitiers (86) et Saint-Palais sur mer (17) que nous souhaitons ritualiser chaque année dans la région Nord Aquitaine en février ou avril. Je fais partie du groupe méthode naturelle mathématiques à la suite d'un stage de Créations Maths à Tours qui m'a emballé lors des vacances de printemps en 2014. Devenu DD en juillet 2014, j'ai assisté à ma première AG à Paris fin avril dernier et je participerai à mon premier congrès à Aix en août prochain.

Que de premières ...

A bientôt et merci par avance de votre accueil !)

Philippe Gilg, DD du GD 86

## CréAtions : 80 grilles de résistance, 200 m<sup>2</sup> de culture !

Les pratiques artistiques et les expositions depuis les chapeaux de Cézanne jusqu'au light-painting en passant par les performances et les installations dans l'espace public sont la partie émergée de nos résistances.

### Une œuvre collective

Nous vous invitons à fabriquer votre "chapeau" dès votre arrivée sur le lieu du congrès. Pour cela, rendez vous au stand Créations : tout le matériel sera à votre disposition, un chapeau peut être fait par pliage en 5 mn ou sur un temps plus long selon le désir de chacun, chacune.

### Les expositions du congrès

Elles sont situées dans la "salle expo" et dans les couloirs attenants.

**Pour les découvrir**, venez-vous y plonger en les visitant librement dès que vous le souhaitez : elles seront ouvertes pendant toute la durée du Congrès.

**Pour en savoir plus**, en découvrir la genèse et aussi la force et la pertinence, nous vous proposons des visites guidées en présence des auteurs qui les ont apportées et qui pourront répondre à toutes vos questions.

Le programme des visites sera affiché...annoncé...

### L'après-congrès

Pour retrouver les expositions du Congrès et faire bien d'autres recherches encore, vous pouvez :

- vous abonner au Nouvel Educateur et y retrouver les huit pages CréAtions du cahier central ;
- consulter **régulièrement** la rubrique Témoignages la revue CréAtions en ligne sur le site de l'ICEM <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/1043> .

### Les clowns au Congrès.

Nous intervenons au nom de la Compagnie Tape l'incruste, une association que nous avons créée dans le but d'offrir un regard de clown sur tout événement : congrès, réunions, manifestations.

Nous sommes déjà intervenus dans des congrès Freinet passés, mais aussi lors de colloques sur la fin de vie, sur les addictions, sur la banque ou sur le métier d'assistante maternelle, entre autres.

Depuis quelques années, nous tissons aussi des liens entre pédagogie et regard de clown à travers deux projets principaux : un début d'"encyclopédie clownesque des savoirs" et un projet plus abouti sur les empêchements à apprendre vus par les clowns.

Pour en savoir plus :

[www.tousfeuxtousclowns.org](http://www.tousfeuxtousclowns.org)





L'association Amis de Freinet participe au congrès (29 membres sont inscrits)  
*A propos de notre association :*

L'association Amis de Freinet a été créée par des militants en 1969 pour garder vivace au sein de son Mouvement le souvenir du fondateur, de son épouse et des camarades pionniers.

Article 4 des statuts: L'Association a pour but de perpétuer, en liaison avec l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne), la FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) et toutes les associations du Mouvement Freinet français et international, par les moyens les plus efficaces, le souvenir du grand pédagogue Célestin Freinet, son œuvre pédagogique, philosophique, sociale et politique et de faciliter aux chercheurs l'accès à tous les documents témoignant de cette œuvre et du Mouvement qu'il a fondé.

Composante du Mouvement Freinet international, elle est membre de la FIMEM depuis juillet 2012 (RIDEF de LEON, Espagne).

Association reconnue d'intérêt général depuis le 14 décembre 2005 et pouvant recevoir des dons en partie déductibles des impôts (articles n°200 et 238bis du code général des impôts, 66% dans la limite de 20% du revenu).

L'association réunit environ 160 adhérents (13 % hors France, 12 pays représentés). Président : Hervé Moullé

Le site internet contient de nombreux documents fondateurs, des actualités, des archives, des publications épuisées, tous les sommaires des «Bulletin des Amis de Freinet» publiés depuis 1969. De nombreux bulletins anciens sont en ligne intégralement.

<http://www.amisdefreinet.org>

Nos publications :

*Le «Bulletin des Amis de Freinet et de son mouvement»*

L'abonnement ne suit ni l'année scolaire ni l'année civile. Il commence à la date de votre paiement. Le port est compris. Le bulletin est au format A4-64 pages. Il peut aussi prendre la forme d'un fascicule ou d'un livre en fonction des sujets traités. Abonnement pour 3 envois : 21 \ (tarif unique pour toutes les destinations du monde).

*Des livres*

*Comprendre la Pédagogie Freinet*, 122 p. par Guy Goupil

*Petersen et Freinet*, 122 p. traduction d'un livre en néerlandais de Rouke Broersma et Freek Velthausz

*Le Pioulier ou Mes années Freinet*, 226 p. par Julieta Solis

Nous diffusons l'ouvrage *Ne jamais se taire*, sur les droits des enfants, édité par le mouvement italien à l'occasion de la Ridedf de Reggio Emilia.

Un nouveau livre est en préparation.

*Des documents sonores en CD-R et vido en DVD-R*

*Les archives :*

Notre activité première est, depuis l'origine, la gestion des archives. Nous recevons régulièrement des dépôts de matériels et de documents. Création de «fonds» au nom du donateur.

Nous continuons à négocier des contrats de cession de droits d'auteur.

Les archives «physiques» sont gardées dans notre vaste Centre de Ressources International à Mayenne. Nombre d'archives sont accessibles sur notre site.

Des chercheurs, éditeurs et journalistes (presse écrite, radio, télévision) font souvent appel à nous.

Coordination au niveau «Archives» avec l'Icem

**Actions et événements :**

Les adhérents et les amis de l'association peuvent prendre connaissance de nos travaux en suivant les informations présentées en page d'accueil du site web. Nous communiquons sur nos listes de diffusion

Élaboration d'une Charte de coopération entre *Institut Freinet - / école Freinet de Vence* et *Amis de Freinet*.

Obsèques des amis disparus, présence et représentation du mouvement dans la mesure du possible (récemment, Gilbert Paris, Roger Bill, Yvette Servin) malheureusement cela n'a pas été possible pour Maryvonne Connan, Hans Jörg, Paul Delbast, et Yvette Campo.

Recueil de témoignages en son ou vidéo (récemment : Gabriel Barrier, Francine Best, Bernard Montclair, Henry Landroit, Marcel Descamps, Marcel Diaz, Roger Lagrave, Angèle Rouvier, René Chevailler, Kader Bakhti...)

Participation aux salons Freinet (Paris, Nantes) et au congrès Icem (Caen 2013).

Participation aux rassemblements internationaux (Ridef de : Saint-Herblain France 2010, Léon Espagne 2012, Reggio Emilia Italie 2014, salon de Yaoundé Cameroun 2013).

Participation active à l'exposition et au colloque organisé à la Haute / école Pédagogique (HEP) du Canton de Vaud Lausanne en Suisse du 10-20/02/2014.

Participation au festival du cinéma de Tulle, «Autour du 1er mai». Projection du film *Le cheval qui n'a pas soif* de Michel-Edouard Bertrand. Présentation du travail de l'association. Tenue d'un stand de nos éditions.

En cours : le sous-titrage international du film *L'école buissonnière* (en coopération avec des membres de la Fimem).

Contacts avec les héritiers de Madeleine Freinet.

Contacts avec la famille de Joseph Fisera.

En projet : mi-août à Florac, Lozère, une rencontre (quelques jours) avec Roger et Marie Lagrave, anciens du Pioulier, d'Algérie et du Cameroun (Pitoo).

**Les Amis de Freinet au congrès Icem d'Aix:**

Une «rencontre avec...» est planifiée mercredi 19 à 14h15 avec Sylvain Dufour, représentant du CA de l'association et ancien du congrès Icem à Aix en 1955...

Venez nous rencontrer dans la salle **M4**, et y voir :

- des documents sur les deux précédents congrès à Aix, sortis du Centre de Ressources International de Mayenne,
- un panneau de présentation de ce Centre,
- une exposition consacrée à «l'aventure des échanges sonores» du groupe ǀ Paroles, Images et Sons ǂ (réalisation Annie & Georges Bellot),
- une autre constituée d'une sélection de panneaux extraits de l'exposition présentée lors du colloque Freinet à l'HEP de Lausanne (beaucoup de documentations issues des archives des Amis de Freinet)
- des publications récentes (bulletins, livres) et anciennes (BEM, BENP, Art Enfantin, BT) proposées à la consultation et à la vente.

Contact : Sylvain Dufour, 06 84 20 79 06. [sylvain.dufour9@orange.fr](mailto:sylvain.dufour9@orange.fr)

## **Site en construction :**

<http://ecolefreinet.org>

## **« Institut Freinet, École Freinet de Vence »**

Adresse du siège social :

École Freinet, 1133 chemin Célestin  
Freinet, 06140 VENCE

Présidente fondatrice :

Carmen MONTÈS



## **ARTICLE 2 :**

### **L'association a pour objet de :**

**Pérenniser** l'œuvre d'Élise et Célestin Freinet, et de Madeleine Freinet à l'École Freinet de Vence, notamment en contribuant à la préservation de la pédagogie de cette école et en veillant à son indépendance vis-à-vis de toute autre association, en relation avec l'Inspecteur d'Académie de Nice, comme l'indique le texte du Ministère de l'Éducation Nationale (5 juin 1991), responsable administratif et pédagogique « garant de la continuité dans le fonctionnement pédagogique de ces classes ».

**Réaliser** le projet qu'avait Freinet en 1965 et 1966 de créer cet Institut, pour :

- former des éducateurs à une compréhension profonde de la philosophie de Freinet, et de la pédagogie de son école
- former ces éducateurs à une maîtrise correcte de la pédagogie pratiquée à l'École Freinet de Vence
- assurer la formation des enseignants destinés à travailler dans cette école
- accueillir les visiteurs qui en auront fait la demande, dans les termes qui sont précisés par la *Charte de l'école Freinet de Vence*
- développer les liens entre l'école Freinet et la recherche (par convention avec des Universités)

L'association ne poursuit aucun but lucratif, politique ou religieux.

***Salle M1, durant le congrès.***



# Informations diverses

Durant le congrès,  
seront présents les Groupes de Travail suivants :

Maths
Français
LRC
Créations
Etude du Milieu
Pédagogie Sociale
Images
Doc 2 D
J mag
Btj
Nouvel Educateur
Editions Icem
Second Degré
Maternelle
International
Formation
Adultes
Chantier des Outils Informatiques
Droits de l'enfant
Archives

Chaque jour, avec le quotidien du congrès, ou avant les plénières, seront distribués des documents permettant de mieux les connaître, de les contacter, etc.

***Certains de ces groupes animeront des ateliers, des tables rondes, des plénières, des temps de « rencontres avec »,...***

***D'autres tiendront des permanences sous la « tente bleue ».***

## Les salles dédiées

Durant le congrès, plusieurs groupes de travail de l'Icem, de même que les Amis de Freinet et l'Institut Freinet de Vence occuperont en permanence des salles dans lesquelles il sera possible de rencontrer leurs militantes et militants, échanger, et pratiquer des activités, des ateliers...

### **N'hésitez pas à aller les rencontrer !**

M1	école Freinet et Institut Freinet de Vence
M2	secteur Maths
M3	chantier Outils
M4	association des Amis de Freinet
Salle 3	secteur pratiques sonores et musicale
Salle 4	secteur coopération informatique informatique
P6	Tâtex (tâtonnement expérimental)
P12	AREM 59/62

## LES LIEUX

Les salles numérotées M1 à M10, Informatique, Musique et Expo-Créations se trouvent à Montperrin  
Les salles numérotées P1 à P12 se trouvent à Poncet (prévoir 10mn de trajet depuis Montperrin).

les stands, *texte fait dans dossier*

Durant tout le congrès, vous pouvez retrouver les stands de l'Icem :

- la tente bleue, l'espace des délégués départementaux
- le Chantier Outils
- les publications et outils
- les revues
- etc.

Vous trouverez aussi le stand de nos amis d'Odilon ainsi que celui d'une librairie (voir plus loin).

Le vendredi, des stands d'associations amies, résistantes se rajouteront à ces stands permanents.

*N'hésitez pas à aller voir les stands, discuter, échanger.*

*Il y aura toujours quelqu'un pour vous accueillir, conseiller, orienter...*

## le matériel

Vous avez besoin de matériel pour un atelier, une rencontre avec, un stand, etc.

**Le matériel** est à retirer avant l'horaire auquel vous allez intervenir dans la salle Matériel et il est à restituer dans la même salle après l'atelier.

## la tente bleue

Cela fait plusieurs congrès qu'est montée la Tente Bleue...



### La tente bleue, qu'est ce que c'est ?

C'est l'espace de rencontre des délégués départementaux, des responsables de secteurs et chantiers.

Elle est en place durant tout le congrès.

Différents temps de rencontres entre délégués départementaux y sont prévus mais elle permet aussi de :

- se retrouver pour discuter de sujets qui intéressent directement les délégués départementaux mais aussi les membres de ces groupes départementaux comme organiser un stage régional, fonctionner en région, animer une réunion,... ou prolonger la discussion suite à un atelier, une conférence,...
- donner rendez-vous aux congressistes de son GD, de sa région,...
- se retrouver tout simplement pour discuter, échanger,...
- exposer des travaux d'un GD, d'une région et-ou les présenter
- s'informer (approfondir ses connaissances) sur l'ICEM, le mouvement Freinet
- etc.

La tente bleue est aussi un espace dans lequel nous pouvons accueillir l'imprévu.

Pensez donc à y déposer vos travaux, réalisations, voire même des trucs à grignoter, boire...

## la librairie

*La librairie « Oh ! Les papilles... » nous proposera une sélection d'ouvrages durant tout le congrès. N'hésitez pas à aller rencontrer les libraires...*

Fondée en 2004 à Aix en Provence, la librairie Oh! les papilles est spécialisée dans la littérature jeunesse et adolescente.

Elle propose également des ateliers et des anniversaires pour des enfants de 3 à 10 ans.

Soucieuse de mettre en avant des petites maisons d'édition indépendantes et des auteurs illustrateurs de la région, la librairie essaie de se rendre mobile le plus souvent possible en participant à des fêtes du livre, ou des événements divers. (fête de l'environnement du Loubatas, fête de la chèvre à Rognes...)

C'est un honneur pour nous de participer au congrès Freinet, et nous sommes absolument ravies de proposer une sélection d'ouvrages qui ouvrent sur la culture et les apprentissages.

## les siestes musicales

Soleil, chaleur, galejade, farniente, sieste...

Sur le Sud, les « clichés » sont nombreux, alors durant le congrès nous vous proposons d'en explorer un : **la sieste !!!**

*Oui, mais pas n'importe quelle sieste, une sieste musicale.*

### Une sieste musicale, qu'es acó ?

Un moment pendant le congrès pour se poser, se reposer, se détendre tout en découvrant une partie de la création musicale en région PACA.

Pas de blabla inutile, une écoute en s'installant le plus confortablement possible.

Vous pouvez apporter une serviette de plage, de quoi vous faire un oreiller...

**Mercredi**, nous explorerons la création musicale autour de la région de Nice.

**Jedi**, nous explorerons la création musicale autour de la région de Marseille.

**Vendredi**, nous terminerons en explorant la création musicale aux « confins » de la région PACA du côté de l'Italie et des vallées du Piémont et du côté de la région Languedoc.

Nos choix sont nos choix, naturellement cette exploration d'univers sonores de la région PACA ne peut être exhaustive.

Vous y reconnaîtrez diverses influences, vous y entendrez des chants en français et en occitan, de la musique traditionnelle, du dub, du rock, des mélanges, etc.

Vous y entendrez des groupes parfois « peu connus » ou « connus » comme les Massilia Sound System, Dupain, lo Cor de la Plana, lo Dalfin, le Corou de Berra... ou vous les découvrirez.

Alors rendez-vous donc mercredi, jeudi et vendredi de 13h30 à 14h15 pour partager ce moment avec nous.

Attention :

Les places seront limitées et nous commencerons vraiment à 13h30...

Nadine et Jean-Charles Huver-Furling.

## le marché d'outils

Les outils sont une des composantes des techniques éducatives de la Pédagogie Freinet. Réelle alternative aux manuels, ils permettent un travail autonome.

Pendant le congrès, vous avez la possibilité de visualiser et acquérir les outils pédagogiques réalisés par le Chantier Outils.

Trois étals sont à votre disposition pour les outils des éditions ICEM et PEMF.

Un stand vous permet de les feuilleter, les observer, en discuter avec des membres du Chantier ...

Un deuxième vous permet de les acheter ou les commander avec un tarif préférentiel. Tous les outils édités par PEMF/BPE sont présents et si le stock venait à être insuffisant des bons de commande "spécial congrès" sont disponibles.

Sur le troisième, vous pourrez vous procurer tous les outils édités par les Éditions ICEM.

Acheter et faire acheter les outils contribue à la vie de l'ICEM et la diffusion de la pédagogie Freinet.

A très bientôt sur nos stands ou sur nos pages... horaires :

« Rencontres avec » de 14h15/15h

- Le Chantier Outils : mercredi 19 en salle M3
- Un outil, Apprentissage naturel de la langue : jeudi 20 en salle M3
- Un outil, le DVD pratiques sonores et musicales : jeudi 20 en salle 4
- 2 outils pour débiter : vendredi 21 en salle M3
- Un outil en gestation, vers un nouveau fichier de problèmes :

vendredi 21 en salle M2

## « Ateliers »

Des fichiers pour inciter aux tâtonnements : les Ateliers Mesures :

**Mercredi 19 de 17 à 18h30 en salle M3**

Aborder les sciences dès le plus jeune âge ? :

**Jeudi 20 de 10h30 à 12h salle M3**

Techniques d'arts plastiques en 3D :

**Jeudi 20 de 10h30/12h en salle M11**

LIRE : une gamme de fichiers pour grands apprenants :

**Jeudi 20 de 15h à 16h30 en salle M3**

Des outils dans une démarche de méthode naturelle de lecture, c'est possible !

**Vendredi 21 de 10h30 à 12h en salle M3**

[Chantier.outils@icem-freinet.org](mailto:Chantier.outils@icem-freinet.org)



Le vendredi après-midi sera consacré à la résistance, avec dans un premier temps des ateliers sur cette thématique, puis un débat en plénière autour de cette question : L'ICEM-Pédagogie Freinet est-il un mouvement de résistance ?

Nous vous proposons dès le début du congrès jusqu'à jeudi après-midi, dernier délai, de répondre chacun à cette question en choisissant 4 items parmi les 14 réponses proposées ci-dessous, puis de déposer votre coupon de réponse dans l'urne mise à l'accueil.

Nous démarrerons la plénière par la présentation des tendances issues de vos réponses. Puis le débat pourra s'installer.

## LA QUESTION

### L'ICEM-Pédagogie Freinet est-il un mouvement de résistance ?

- 1 - Oui, car les classes Freinet sont ouvertes sur la vie.
- 2 - Non, car l'ICEM est subventionné par l'Education nationale.
- 3 - Oui, car la méthode naturelle et le tâtonnement expérimental, c'est révolutionnaire.
- 4 - Non, car la palette des pratiques en classes Freinet est trop large, empêchant leur lisibilité à l'extérieur.
- 5 - Oui, car la pédagogie Freinet s'inscrit dans le service public, pour une école populaire
- 6 - Non, car l'ICEM participe au CAPE (Collectif des Associations Partenaires de l'Ecole)
- 7 - Oui, car l'ICEM se mobilise pour la défense des droits de l'enfant.
- 8 - Non, car il manque à l'ICEM une ligne politique claire.
- 9 - Oui, car il y a dans les classes Freinet une véritable démocratie permise par la parole libre et la coopération
- 10 - Non, car l'ICEM est trop cantonné au pédagogique.
- 11 - Oui, car la création et l'expression libres sont des facilitateurs pour l'émancipation des élèves.
- 12 - Non, car la pédagogie Freinet attire les "bobos".
- 13 - Oui, car l'ICEM soutient la résistance dans de nombreux pays.
- 14 - Non, car la pédagogie Freinet se réduit trop à des outils, d'ailleurs souvent récupérés au sein de classes traditionnelles



CHOISISSEZ VOS NUMÉROS DE RÉPONSES

# les précédents congrès d'Aix

En consultant les archives de l'Éducateur, les Congrès de l'ICEM qui ont eu lieu à Aix en Provence (1955 et 1973 paraissent avoir une place particulière dans l'histoire du Mouvement.

Sous le titre: "**UN GRAND CONGRÈS**", Célestin Freinet écrivait en 1955:

*Nous venons de vivre le plus grand Congrès de notre mouvement de l'École Moderne. Et c'est l'esprit et les yeux pleins encore de cette incommensurable richesse matérielle, artistique, pédagogique et morale que je m'applique pour nous tous et pour notre œuvre, à en analyser les éléments essentiels, aussi bien à l'intention des participants que pour placer dans le bain aussi les milliers de camarades qui n'avaient pu se joindre à nous.*

(L'Éducateur n° 23 - 24 - Mai 1955)

Le Congrès de 1973 a marqué un tournant important dans l'histoire de l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet,

*L'an dernier, nous disions du Congrès de Lille qu'il avait été celui de la responsabilité car jamais on n'avait autant senti cette volonté de prise en charge par l'ensemble des militants qui doit être la caractéristique d'un mouvement coopératif. Le congrès d'Aix 73 a prouvé la justesse de cette appréciation. Les structures renouvelées mises en place à Lille ont montré les premiers effets de leur efficacité.*

Dans le bilan qu'il dresse de ce Congrès (L'Éducateur n° 17 - Mai 1973: "Après un congrès tonifiant"), le tout nouveau Comité Directeur mis en place à Lille se félicite d'une réussite exceptionnelle.

Attention: tous les textes cités datent bien de 1973

Exceptionnelle, d'abord par la participation

*1500 participants, près de 2000 à certains moments avec la participation locale. Une moyenne d'âge très jeune mais un éventail très large des participants, depuis les pionniers des premières heures du mouvement, toujours fidèles aux retrouvailles de printemps, jusqu'à la trentaine d'adolescents venus de classes Freinet, des normaliens, des étudiants et un nombre appréciable de non enseignants : parents d'élèves surtout mais aussi bibliothécaires, architectes, médecins, syndicalistes, etc.*

(Même article)

et surtout par l'importance d'une réflexion préalable sur les sujets de débats, notamment sur le fil directeur des séances de l'après-midi autour du thème "Réussir la Vie"

*Des positions claires ont été définies face à certains problèmes. Dans le n° 15-16 vous avez pu lire **le manifeste** qui s'inscrit dans la ligne continue de notre mouvement, ligne qu'il n'était pas inutile de rappeler sans ambiguïté à l'heure où certains risquent de confondre la rénovation pédagogique avec une officialisation des idées de Freinet.*

Il est question ici d'un texte important dans l'histoire du Mouvement, connu par la suite sous le nom

de "Manifeste d'AIX"

*A l'heure où le climat de menace qui veut s'exercer sur les lycées et les universités, dissipe les ambiguïtés de la rénovation pédagogique et de la prétendue participation, il a paru nécessaire aux militants de l'Ecole Moderne réunis en congrès à AIX en avril 1973, de rappeler et de préciser les bases idéologiques de leur action.*

***La pédagogie Freinet ne se propose pas un simple réajustement des techniques pédagogiques, mais une transformation profonde de l'éducation liée à la remise en cause du système capitaliste lui-même.***

(Educateur n° 15-16 - Avril 1973)

[http://www.icem-freinet.fr/archives/educ/72-73/educ72\\_73\\_15\\_16.html](http://www.icem-freinet.fr/archives/educ/72-73/educ72_73_15_16.html)

Les motions adoptées à ce Congrès sont dans le droit fil de ce manifeste. Certaines restent d'actualité....

Extraits:

### **L'inspection au premier degré**

*Actuellement des milliers d'instituteurs sont engagés dans une formation continuée. De retour dans leur école, ils éprouvent généralement de grandes difficultés à mettre en pratique des innovations, même si elles ne constituent qu'une application de textes officiels.*

*En particulier, ils ne trouvent pas auprès de l'inspection le soutien espéré car leurs tentatives sont fréquemment découragées par des rapports d'inspection attachés aux détails et n'apportant aucune aide constructive.*

### **L'inspection au second degré**

*Dans la situation actuelle, l'inspecteur ne peut avoir un rôle de formation et d'animation pédagogique.*

*Par ses visites-éclair, par l'effet de sanction arbitraire de la note, il ne peut permettre ni l'approfondissement, ni l'ouverture vers d'autres expériences pédagogiques et doit se limiter à un simulacre de contrôle auquel personne ne croit plus.*

### **Soutien aux collégiens, lycéens et étudiants**

*Les éducateurs de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet*

- tiennent à témoigner du sérieux et de la profonde prise de conscience des collégiens, lycéens, étudiants face à la situation actuelle et particulièrement les incidences sur leur avenir de la suppression des sursis et de l'organisation des études supérieures*

### **Motion sur l'organisation des établissements (équipes éducatives)**

*Considérant que le fonctionnement des établissements se dégrade à tous les niveaux et que l'école est bloquée,*

*- l'ICEM est décidé à soutenir toutes les initiatives préparant l'autogestion quadripartite des établissements (élèves, enseignants, parents, administration).*



La constitution d'équipes éducatives regroupant enfants et éducateurs, qu'ils soient enseignants, parents ou spécialistes divers, ne doit pas se limiter à des établissements expérimentaux enfermés dans le ghetto d'un statut particulier, elle doit être l'orientation nouvelle d'une conception démocratique de l'éducation.

## Contre la ségrégation scolaire

Toute analyse sérieuse du système scolaire français prouve qu'il est un facteur de ségrégation sociale.

La sélection par l'échec, qu'elle s'exprime ou non à travers des examens, tend à mettre à l'écart les couches les plus défavorisées de la population.

De par la volonté opiniâtre de l'équipe organisatrice, le Congrès d'Aix 73 rompait également avec la tradition des expositions magnifiant "le Beau en Art Enfantin", dans lesquelles on pouvait reconnaître, d'année en année, la provenance des œuvres exposées.

Pour la première fois, une grande place était faite à l'expression enfantine "au quotidien".

Un espace privilégié avait cependant été réservé aux superbes grandes peintures des enfants de l'Ecole Freinet exposés en transparence sur les grandes verrières de l'Office du Tourisme (aujourd'hui disparu).

(Art Enfantin n° 68 Septembre-Octobre 1973)

<http://www.icem-freinet.fr/archives/ae/ae-68/ae-68.htm>

Xavier Nicquevert.



**notes  
personnelles**